



WASHINGTON D.C. 22 – 27 juillet 2012

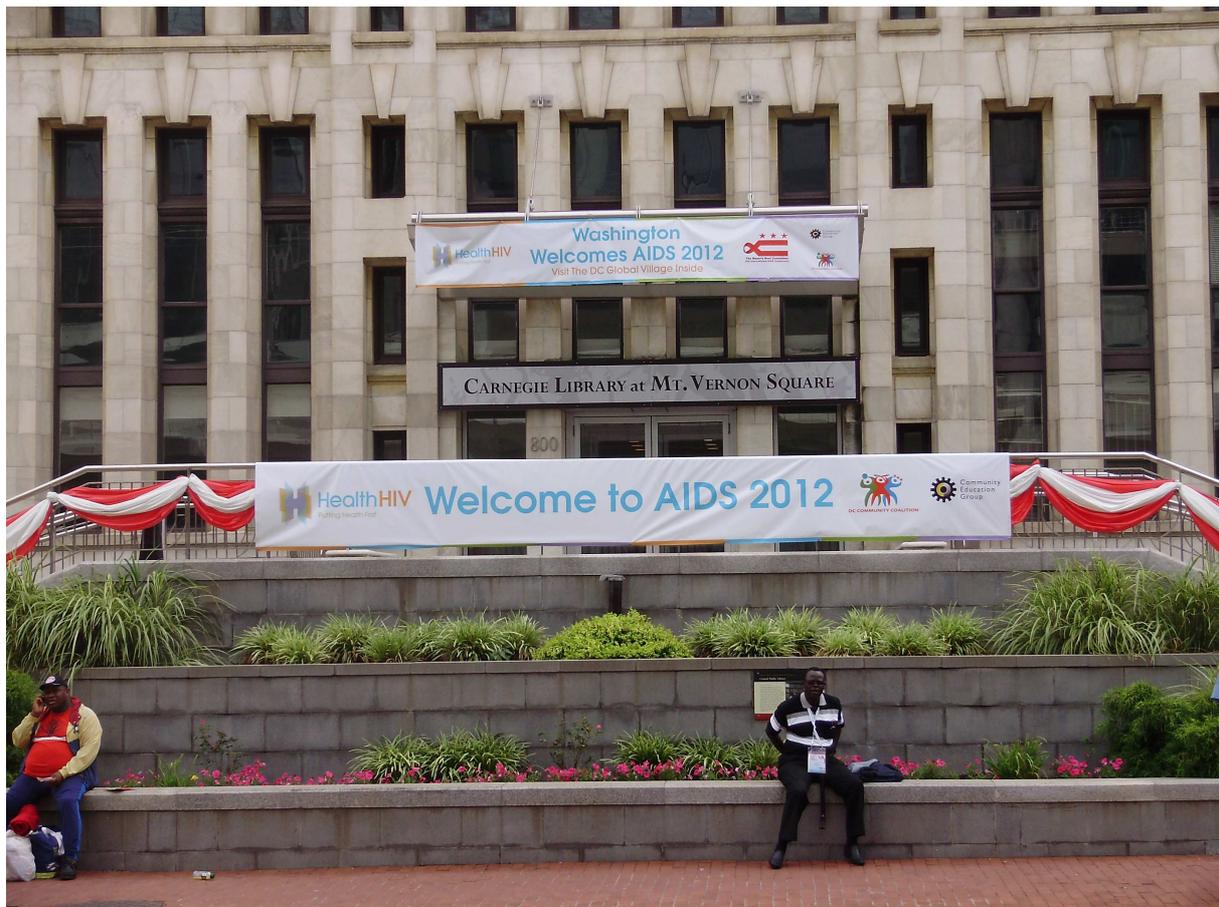
Chronique d'un congrès pas comme les autres

En préambule

Ces quelques lignes sont le fruit de mes réflexions personnelles au retour d'une semaine agitée et dense, riche de rencontres, de découvertes et de bonheurs partagés.

Plutôt que d'aligner des chiffres et de retranscrire les paroles des autres, j'ai choisi d'évoquer brièvement les événements qui m'ont marquée tout au long de la semaine et de citer les problématiques essentielles qui ont été évoquées lors des différentes sessions auxquelles j'ai pu assister.

Avant d'aborder le contenu de l'événement, une parenthèse s'impose sur le contexte local et l'organisation. Après plus de vingt ans en terre étrangère, la Conférence retrouvait enfin la terre américaine, pour la plus grande joie de ses habitants. Merci au Président Obama qui a levé en 2009 l'interdiction d'entrée sur le territoire aux personnes séropositives....



Le show fut donc réussi, parfaitement orchestré et sans fausses notes. Ou si peu alors, juste quelques activistes en colère chahutant l'Honorable Mayor de la ville lors de son discours d'inauguration du Global Village (« Les chiffres ne mentent pas, Monsieur le Maire, ce sont les politiciens qui mentent »).

Dès la cérémonie d'ouverture, et puis tout au long de la semaine, les discours enflammés se sont succédés, les Guest Star aussi. Sans les citer tous, quelques prestations ont été remarquées et remarquables :

- Sharon Stone, très glamour, collier de diamants et sourire hollywoodien de rigueur, venue remettre un « Award » à la Fondation Elisabeth Taylor. Séquence nostalgie...
- Whoopi Goldberg, désopilante en ambassadrice de bonne volonté pour l'Unicef, venue témoigner avec la fougue qui la caractérise, en faveur de la cause des enfants lors d'une session consacrée à la population pédiatrique infectée par le VIH.
- Sir Elton John, lunettes roses sur le nez (désolée, je l'ai manqué, mais à la place j'avais choisi une émouvante performance artistique de transgenres débarqués tout droit de leurs lointaines îles du Pacifique Sud avec leurs tatouages maoris et leurs paréos fleuris pour témoigner de leur condition. Je me suis rattrapée le soir en suivant avec attention une longue interview dudit Sir sur une chaîne d'informations de la télé américaine).
- Son Altesse Royale la Princesse Mette Marit de Norvège, toute de rouge vêtue pour la circonstance, ambassadrice d'UNAIDS, côtoyant sur la scène

Michel SIDIBE, Directeur d'UNAIDS et notre Ministre Français de la Santé, Madame Marisol Touraine

- Hillary Clinton, brushing impeccable, tailleur chic et collier de perles, discours passionné et passionnant, véritable glorification de l'engagement du gouvernement américain dans la lutte contre le Sida, suivi d'une standing ovation.
- William Clinton (époux de la précédente), le brushing tout aussi impeccable, arrivé au pas de course pour nous livrer un discours fleuve dans lequel j'ai cru comprendre qu'il était surtout question des financements futurs, avant de repartir au pas de course sous les vivats du public .



Enfin, mon coup de cœur est pour Françoise Barré-Sinoussi, une très grande dame qui force le respect, nommée en clôture de congrès nouvelle Présidente de l'International AIDS Society (IAS). Son intervention et surtout son indignation en évoquant le non-respect des droits de l'homme dans certains pays a fait dire à l'inconnu assis à côté de moi « She's great, I like her... ».

J'aurai presque oublié la séquence émotion de la cérémonie d'ouverture, à savoir le Chœur des hommes gays de Washington, ceux-là même qui ont chanté lors de l'investiture du Président Obama. Magistral, tout simplement.

Un dernier mot, une pensée plutôt aux centaines de jeunes volontaires souriants et colorés (T.shirts jaune citron) qui tout au long de la semaine se sont appliqués à rendre la vie plus belle aux congressistes en quête d'informations ou égarés dans les couloirs du gigantesque Walter E. Washington Convention Center. Merci à eux.

Les sessions : les points marquants

La Conférence Internationale sur le VIH s'est achevée dans l'optimisme général. Nous serions à l'aube d'une ère nouvelle, celle qui devrait lentement mais sûrement nous conduire vers la fin de la pandémie et vers la naissance d'une génération « free of Aids ».

Déconcertant... Pour nous du moins, nous qui dans nos contrées lointaines et isolées sommes quotidiennement confrontés à la complexité de la prise en charge de populations migrantes exposées, souvent en grande précarité. Les difficultés sont multiples, tant au niveau de la prévention que de celui du soin. D'autant plus que le chiffre des nouvelles contaminations ne diminue pas, du moins pas en apparence. Quoi qu'il en soit, l'étape est importante. Le Président Obama dans son intervention vidéo, souligne que même si le chemin à parcourir est encore long, nous n'avons jamais été aussi loin. Alors l'espoir est permis.

Que faut-il retenir de cette semaine de rencontres et de débats ?

- Du point de vue **épidémiologique**, force est de constater qu'on a assisté, au niveau mondial, à une réduction spectaculaire des nouveaux cas dans la population générale (sauf dans certains pays, comme les pays de l'Est dont l'Ukraine, ainsi que dans certains pays asiatiques). Mais la prévalence demeure élevée dans les groupes à risques les plus exposés (homosexuels, usagers de drogue et travailleurs du sexe, sans oublier les populations migrantes et les réfugiés).
- Concernant la **prévention de la transmission materno-foetale**, les progrès sont encore plus marqués. Il est impératif de briser la chaîne de la transmission verticale, et il est maintenant possible de le faire. Mais cela ne peut se faire que par le biais d'une prise en charge globale des familles.
- Dans le domaine de la **prévention**, il est bien admis aujourd'hui qu'il est nécessaire de combiner différents moyens pour arriver à une réduction des risques (utilisation de préservatifs, circoncision volontaire médicalisée, microbicides, prophylaxie pré-exposition).
- Malgré les avancées spectaculaires en matière de **thérapies**, il n'est toujours pas possible de guérir du VIH. Mais on l'a bien constaté, les traitements réduisent considérablement la mortalité et la morbidité. Ils doivent donc être accessibles par tous, et ceci est définitivement considéré comme une priorité. A ce propos, il a été souligné que la couverture en antirétroviraux est encore beaucoup trop basse pour les enfants, en comparaison avec celle des adultes.
- Le problème du **vieillissement** de la population vivant avec le VIH, une notion encore inimaginable il y a quinze ans, a été abordé au cours de la Conférence. Dans quelques années, la majorité des patients, dans les pays industrialisés du moins, aura atteint 60 ans en moyenne, puisque les traitements par HAART ont permis d'allonger considérablement la durée de vie de ces personnes. Il est désormais bien admis que vieillir avec le VIH augmente le risque des maladies chroniques non transmissibles (« Non

Communicable Diseases »), telles le diabète et l'hypertension. A cela s'ajoutent les maladies liées au seul vieillissement du corps. Les besoins et les problèmes spécifiques des patients seniors, tant sur le plan médical, social, psychologique et affectif, sont encore trop mal connus. Ils doivent être pris en compte et faire partie intégrante de nos actions.

- La **discrimination**, la **stigmatisation**, voire même la **criminalisation** du VIH dans certains pays sont toujours d'actualité. On assiste à la mise en place de lois qui stigmatisent et isolent d'avantage des personnes déjà vulnérables, et constituent ainsi un frein à la prévention (emprisonnement, refus d'obtention de visas). La communauté entière s'accorde à dire que cette situation est absolument intolérable et ne peut durer. Vivre avec le VIH n'est pas un crime, le crime est de ne pas respecter le droit fondamental de tout être humain à pouvoir bénéficier de soins et de soutien.
- La **tuberculose** a fait l'objet de plusieurs sessions intéressantes et animées. Il faut savoir que un décès sur quatre parmi les personnes VIH est dû à la tuberculose. L'objectif étant de réduire cette mortalité importante, on dispose pour cela de différentes alternatives. On peut citer le dépistage systématique avec de nouveaux outils de diagnostic dont l'efficacité a été prouvée, le traitement préventif (IPT : Isoniazide Preventive Therapy), le traitement par ARV débuté tôt et avec un taux de CD4 élevé, qui réduit considérablement l'incidence de la maladie.
- Il a bien évidemment été beaucoup question d'**argent** tout au long de la Conférence, de plans d'actions, de projets, de partenariat, de lever des fonds. On retiendra parmi les acteurs essentiels du financement le Fonds Mondial (Global Fund) auquel la France participe très largement, ainsi que le PEPFAR qui est le plan d'urgence mis en place par le gouvernement américain pour la lutte contre le VIH. Par ailleurs, François Hollande a annoncé par vidéo la mise en place d'une taxe sur les transactions financières qui sera effective à compter du 1^{er} août 2012 et qui sera affectée à la lutte contre le Sida. Il a exhorté les autres pays riches à en faire autant. Pour sa part, Hillary Clinton a engagé les Etats Unis à allouer 150 millions de dollars supplémentaires.

Et du côté du Global Village ?

On ne peut conclure sans évoquer cet espace vibrant dans lequel se sont rassemblées des communautés du monde entier pour se rencontrer, partager, et échanger leurs expériences. C'est un formidable lieu d'apprentissage, une source de découvertes et d'inspiration, un véritable kaléidoscope d'images, de sons et de couleurs, qui tout au long de la semaine, a véritablement entraîné le visiteur dans un tourbillon d'émotions.

Moments d'émotion quand retentissent les tambours d'Afrique et ceux des nations indigènes, quand s'élèvent les voix des communautés afro-américaines venues nous enchanter avec leur gospel, moments de joie et de gaieté partagés quand la samba brésilienne et les jeunes danseurs de hip-hop entraînent la foule dans leurs

chorégraphies, moments de recueillement face aux portraits et aux parcours de vie de tous ceux qui ont souhaité venir s'exprimer dans ce vaste espace de liberté.

Conclusion

Peut-on espérer sérieusement stopper l'épidémie ? Arrivera t-on un jour à guérir du VIH ? Trouvera t-on un vaccin ? Autant de questions auxquelles la communauté scientifique, dans l'état actuel des choses, ne peut toujours pas apporter de réponse. Alors on peut en toute logique se demander pourquoi manifester un tel optimisme, si l'ambition n'est pas trop démesurée.

L'espoir fait aller de l'avant. Partout dans le monde, les chiffres en baisse sont là pour témoigner des progrès déjà accomplis et pour renouveler l'énergie et la motivation qui animent les acteurs de la lutte, qu'ils soient chercheurs, soignants, associatifs, patients. On l'a vu tout au long de cette semaine, la mobilisation est toujours très forte, notamment parmi les jeunes qui sont un modèle de créativité, d'inspiration et d'énergie communicatives. J'ai d'ailleurs été particulièrement impressionnée par le travail qui a été réalisé dans leurs pays respectifs par tous ces jeunes venus participer à des ateliers et exposer leurs idées. Je pense notamment aux communautés africaines, venues en nombre, et qui ne cesseront de nous étonner.

L'objectif pour les années à venir est d'arriver au « triple zéro » :

- zéro nouvelle contamination
- zéro discrimination
- zéro décès lié au VIH
-

Les moyens existent, ils sont connus, et clairement définis. Par l'égalité dans l'accès à la prévention, à l'éducation, au traitement et aux soins, on peut donc y arriver. Mais c'est ensemble qu'il nous faudra parcourir ce chemin, c'est ensemble que nous arriverons un jour à renverser le courant et à stopper l'épidémie. Alors seulement, comme l'a dit Michel SIDIBE, Directeur d'UNAIDS, « je pourrai retourner en Afrique et faire la sieste sous un manguier »...

Rendez-vous en 2014, à Melbourne.

« Those that say it can't be done, should get out of the way of those doing it ». (proverbe chinois)

Véronique WALTER, Juillet 2012

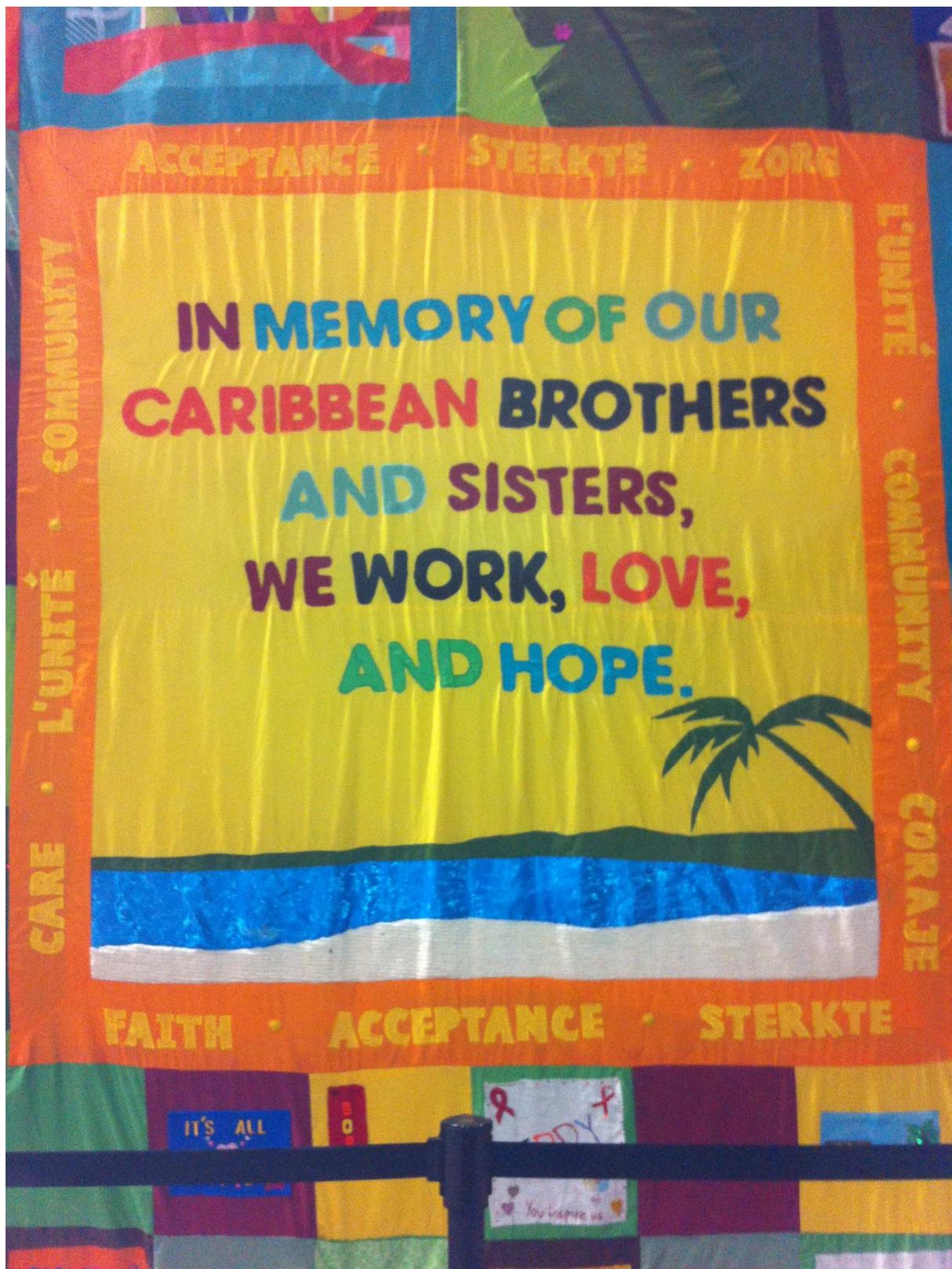




Chaîne de poupées portant chacune un message de promotion du préservatif féminin



Condomize : campagne de promotion du préservatif masculin



Village caribbéen